Secrétariat des Nations Unies

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires République Démocratique du Congo



United Nations Secretariat Office for the Coordination of Humanitarian Affairs Democratic Republic of Congo

Rapport de la mission Inter Sectorielle d'Evaluation rapide au territoire de Moba du 26 avril au 05 mai 2021

Participants:

Humanitaires: OCHA (Chrysostome KALOMA), UNICEF (Rose BUBUYA), INTERSOS (Pascal BULAMBO), CENEAS (Nestor FUNGULO), AIDES (EPHANT MUHUBIRI), Fondation PANZI (Elvis LUNANGA, AVSI (Franklin et Paul), CR-RDC (BUSHIRI, Gorette, KABANDA et MUSUMALI), APEDE (Norris et Antoine), DEBOUT FILLES (James), ARMEE DU SALUT (Abel KABA), LIDEAS (LUMBU François).

Gouvernement: ACTIONS HUMANITAIRES (MASUDI et MUYUMBA)

I. Contexte et Justification

En février 2021, des alertes ont été remontées au sujet des inondations au bord du Lac Tanganyika avec des dégâts dans les localités de Moba-Port, Kapakwe, Mulunguzi et Kansenge. A la suite de ces alertes, le gouvernement provincial était partiellement intervenu en faveur des victimes du 7 au 9 mars 2021, selon le rapport DIVAH du 11 mars 2021, uniquement dans la localité de Moba-Port. Dans l'entretemps, on constate la montée progressive des eaux du Lac Tanganyika, la zone continue à notifier des cas d'inondations avec ses conséquences sur les infrastructures publiques et privés. Par ailleurs, la dernière mission de coordination conduite par OCHA remonte à décembre 2020.

L'objectif de la mission actuelle est de faire une mise à jour de la situation humanitaire dans les localités touchées par les effets de l'inondations en territoire de Moba. La mission s'est également intéressée à l'évolution de l'épidémie de choléra dans le territoire de Moba (AS de Moba-Port) et a fait le suivi avec les autorités locales et les bénéficiaires sur les activités humanitaires en vue d'améliorer leur efficacité. La mission s'est également consacrée à la tenue la réunion du Cadre Local de Concertation Humanitaire (CLCH), ainsi qu'à la redynamisation de groupes sectoriels de travail pour renforcer la coordination entre humanitaires et autorités locales.

II. Situation sécuritaire de la zone évaluée

Pendant la période de cette évaluation, la situation sécuritaire du territoire de Moba est calme. Toutefois, le 12 avril 2021, un milicien du groupe Fimbo na Fimbo du seigneur de guerre Bintoto a été appréhendé par les militaires des FARDC à Kambu (60 km au nord de Kabwela) où il tentait de mobiliser les jeunes à adhérer au groupe de Bintoto. Le milicien a ensuite été transféré à l'Etat-Major des FARDC à Kabwela pour audition. De temps à autres, Bintoto et son groupe commettent dans des actions qui sont de nature à déstabiliser les paisibles paysans. D'autre part, les militaires FARDC ont été envoyés dans la localité de Mpala où il y avait des agitations entre Twa et Bantou, la présence de ces militaires a permis de dissuader les instigateurs des troubles et rétablir le calme. Un des coupeurs de route qui avaient fusillé à mort un passager dans les environs du village Ponde avait été arrêté par la police et pour le moment cet axe capital pour la cité de Moba est redevenu calme et très fréquentable.

Ainsi, le calme a permis le retour de la majorité des populations dans leurs milieux d'origine et la reprise des activités telles que les écoles, les centres de santé, etc. Cependant, la rumeur de vaccination contre le COVID-19 influe négativement sur les activités scolaires, car les élèves fuient craignant d'être vaccinés. Cette situation a été évoquée surtout dans les AS de Mwanza et de Kabwela.

Deux semaines avant la mission dans le village de Kabwela, les militaires avaient orchestré des tracasseries chez les jeunes par des arrestations arbitraires pour raison de non-participation aux travaux communautaires. L'Administrateur du Territoire informé, a intervenu et le calme est revenu dans ladite localité. Il est important que tous les acteurs, gouvernement et les humanitaires, jouent leurs rôles, chacun à ce qui le concernent, afin d'amener les communautés à la cohabitation pacifique et vivre dans la cohésion sociale, socle de développement durable.

III. Méthodologie

Les fiches ERM -Informateur clé et les Groupes de Discussion Communautaire ont été utilisés pour la collecte des informations.

IV. Démographie et mouvement de la population de la zone évaluée

Les données démographiques et mouvements des populations des villages couverts par les évaluations sont consignés dans le tableau ci-dessous :

Tableau I : Nombre de ménages déplacés dans les villages évalués

Zone de Santé	Villages	Population		Nb. Déplacés	Nb. Déplacés		
		Avant la crise		Après la crise		Ménages	Personnes
		Ménages	Personnes	Ménages	Personnes		
Moba	Katele	5500	27500	5295	26475	205	1025
	Kapakwe	1851	9257	1673	8364	178	890
	Regeza	600	3000	480	2400	120	600
Sous-total		7951	39757	7448	37239	503	2515
Kansimba	Kansenge	1926	9632	1900	9502	26	130
	Mulunguzi	2790	13948	2667	13335	123	615
Sous-total		4716	23580	4567	22837	149	745
Totaux		12667	63337	12015	60076	652	3260

Source : Les Aires de santé et les chefs des villages.

Le tableau ci-dessus montre que 652 ménages sont déplacés dans les différentes localités (Kirungu, Karondja, Mutambala, Mulonde Nkumbula, etc.) depuis février 2021 à ce jour, à la suite des inondations de leurs maisons.

V. Situation humanitaire et réponses

La situation humanitaire du territoire de Moba s'améliore peu à peu, néanmoins les inondations qui ont débuté depuis février 2021 ont porté un coup dur à la population riveraine du Lac Tanganyika, principalement à Moba-Port, Kapakwe et Ntonto, Mulunguzi et Kansenge, où les maisons des particuliers sont inondées, et les articles ménages endommagés ou emportés par les eaux, certaines écoles ont perdu leurs bâtiments scolaires et fonctionnent dans des espaces temporaires. D'autre part, il faut signaler que beaucoup de latrines de fortunes ont été inondées et les déchets ramenés à la surface et mélangés à l'eau. Cette situation pose un problème d'hygiène et laisse des inquiétudes quant à l'explosion d'épidémie de choléra et autres maladies hydriques dans les jours avenir, sujet préoccupant de santé publique.

Le tableau II ci-dessous reprend les dégâts enregistrés dans les différents villages évalués.

<u>Tableau II</u>: <u>Ménages affectés par les inondations dans les différents villages</u>

Villages/Quartiers	Population affectées								
	#Maisons inondées	# ménages	# ménages sans abris	# personnes					
Q. Regeza	228	322	26	130					
Q. Katele	896	1265	127	635					
Kapakwe	296	418	105	525					
Mulunguzi	780	823	206	1030					
Kansenge	90	99	25	125					
TOTAL	2290	2927	489	2445					

Du tableau ci-dessus, il ressort que plus de 2927 ménages sont affectés par la situation d'inondations dont 489 ménages sont en situation d'urgence qui nécessite une assistance humanitaire.

D'autre part, il faut noter que dans la Sous-Division Education de Moba I, plus de 29 écoles ont été inondées affectant un effectif total de 8 914 élèves dans leurs formations, selon un rapport de ladite Sous-Division.

A. <u>Situation humanitaire et conséquences des inondations</u>

a) ABRIS/AME

<u>Tableau III : Nombre des personnes affectées par les inondations</u>

Localisation	Personnes affectées	% ménages sans abris	Autres	Observations
Moba	3000 (600 ménages)	16 % (96 ménages	38 % (228 maisons	Conflit autour du paiement de loyer
port/Regeza		dans les centres	habitées mais,	pour les ménages sinistrés- locataires.
		collectifs)	inondées)	Avec la demande, le cout du bail
				augmente et les sinistrés ne sont plus
				capables d'honorer leurs factures de
				loyer. Idem pour Katele.
Moba-port/Q.	7 500 (1500 ménages)	23 % soit 345	30 % (soit 450 des	La promiscuité dans laquelle vivent les
Katele		ménages dans les	maisons, habitées	ménages expose aux risques de
		centres collectifs	mais inondées	violence sexuelle.
Villaga Kanalaya	9264 (1672 mánagas)	(marchés et écoles) 25 % soit 418	50 % soit 837	Cortains mánagas auraiant nardu una
Village Kapakwe	8364 (1673 ménages)	ménages sont dans	ménages avec des	Certains ménages auraient perdu une partie importante de leurs AME (moins
		un centre collectif	abris détruits	de 25%). Les besoins prioritaires sont
		(E.P KAONDE)	abilis activits	notamment, bâches, couverture et
		(2.1 1010112)		drap, support de couchage, bidons de
				stockage, seau, etc.
				3 , ,
Village Mulunguzi	13948 (2780 ménages)	25 % soit 695	50 % soit 1390	Les besoins urgents sont : bâches,
		ménages sont dans	ménages ont des	couverture et drap, support de
		les centres collectifs	abris endommagés	couchage, moustiquaires, bidons de
		(église catholique)	encore vivables	stockage, etc.
			mais avec beaucoup	
			de risque à la suite	
			de l'avancée des	
V. 11 17	0502/4000 /	45 0/ '' 055	eaux	
Village Kansenge	9502 (1900 ménages)	45 % soit 855	25 % soit 475	Les besoins urgents sont : bâches,
		ménages ont des abris endommagés non	ménages ont des abris endommagés	couverture et drap, support de couchage, moustiquaires, bidons de
		habitables	abilis ellubililliages	stockage, etc.
TOTAL	42 314	2409	3380	Stockage, Etc.

Il ressort du tableau III que 42 314 personnes (8463 ménages) sont affectées par les inondations et leurs conséquences, dont 2409 ménages sans abris et 3380 ménages avec des abris endommagés qui nécessitent une assistance d'urgence en abris et articles ménagers essentiels.

Recommandations : Distribution de bâches et AME (plus les supports de couchage) pour les plus vulnérables.

b) EDUCATION

Moba-port/Q. Regeza: Il y a une seule école (E.P MALENDA), qui est inondée pour la deuxième fois par les eaux du lac Tanganyika après avoir quitté sa concession pour la même raison (destruction à 100% de ses bâtiments scolaires). Les enfants vont à l'école mais certains n'étudient pas par manque des moyens financiers de leurs parents sinistrés qui ne parviennent plus à assurer leurs frais scolaires et certains ne sont pas en mesure d'acheter les matériels scolaires pour leurs enfants filles et/ou garçons. L'école fonctionne dans un espace temporaire qui est la concession d'une tierce personne. Selon la directrice de ladite école, le taux d'inscription s'élève à 75% actuellement contre 85% avant la crise, le taux de fréquentation régulière est de 60% actuellement comparativement au 75% d'avant la crise et le ratio élèves/enseignant est de 51 élèves par enseignant actuellement contre 57 d'avant la crise.

Moba-port/Q. Katele: Présence d'une école primaire non officielle (E.P. Régine) mais qui relocalisée dans une concession privée à cause des inondations. L'école n'a pas un grand effectif d'élèves, car étant une école privée, les enseignants sont donc à la charge des parents sinistrés qui éprouvent d'énormes difficultés financières pour honorer leurs engagements vis-à-vis de ces enseignants. Comme conséquence, certains enfants restent à la maison, selon la Directrice de l'école. Le taux d'inscription est de 163 élèves actuellement alors qu'il était de 252 élèves avant la crise, le taux de fréquentation est de 163 élèves présentement contre 252 élèves avant la crise et le ratio élèves par enseignant est de 27 élèves actuellement contre 42 élèves par enseignant avant la crise. Cette hausse s'explique par le fait que le village a accueilli des ménages sinistrés en provenance de Moba port.

Village Kapakwe: Présence de l'E.P Kaonde qui n'a connu aucun dommage. Le manque de capacité financière est la principale raison qui justifie l'absence de certains enfants du village à participer à l'école. Les parents ne sont pas en mesure de leur assurer les frais scolaires et ni acheter les matériels scolaires que ce soit pour les garçons mais surtout pour les filles qui doivent rester pour les travaux domestiques.

Le taux d'inscription actuel est de 130% (533 élèves) contre 70% (227) d'avant la crise, le taux de fréquentation scolaire actuel est de 80% contre 70% d'avant la crise et la ratio élèves par enseignant est 89 actuellement alors qu'il était de 38 avant la crise.

Village Mulunguzi: 3 écoles primaires et une secondaire existent dans ce village. Le bâtiment de l'E.P TUMPA s'est écroulé à la suite des inondations et l'E.P Mulamba est actuellement inondée. L'école Mulamba avait des installations propres mais fonctionne mais actuellement dans un espace temporaire à cause des inondations, selon le Directeur de l'école. Le taux d'inscription est de 70% actuellement contre 60% d'avant la crise, le taux de fréquentation s'élève à 70% alors qu'il était de 60% avant la crise et le ratio est de 70 élèves par enseignant présentement contre 50 d'avant la crise.

Village Kansenge : Présence de l'E.P SHABANA dont la toiture a été en partie emportée par un vent violent en février 2021 mais elle fonctionne de sa propre concession. Le taux d'inscription est de 45% actuellement alors qu'il était de 59% avant la crise, le taux de fréquentation actuelle est de 45% contre

59% avant la crise et le ratio élèves par enseignant est de 40 actuellement contre 52 avant la crise. Ici aussi, baisse s'explique par le fait que beaucoup de ménages ont été sinistrés par les inondations.

Recommandations: i) Construction/réhabilitation des salles de classe d'urgence, ii) dotation des fournitures scolaires aux élèves.

c) EAU, HYGIENE et ASSAINISSEMENT

Moba-port/Q. Regeza : Il y a présence de 2 robinets privés dont l'un au bloc Kipushi et un autre au bloc Bel Air. Il n'y a pas de puits à pompe et l'eau de boisson est puisée dans la rivière Moba. 75% de la population se servent de l'eau de surface (Lac Tanganyika). La minorité utilise l'eau de source non aménagée et une autre minorité utilise une seule source améliorée. Moins de 25% de la population n'ont pas de quantité suffisante d'eau dans leurs ménages. Une minorité est à moins de 45 minutes pour atteindre la source principale. Le manque de fontaines publiques et les grandes distances à parcourir sont les principaux problèmes qui limitent l'accès à l'eau à la population de Regeza.

La population se lave les mains avec du savon tandis que les dispositifs de lavage des mains sont non existants. Plus au moins 75% de la population possèdent du savon et moins de 25% se lavent les mains au savon plusieurs fois la journée mais aussi moins de 25% respectent les 5 moments cruciaux de lavage des mains.

Une grande majorité partage une latrine avec 4 autres ménages, tandis que 51 à 75% de ménages défèquent à l'air libre et 75% utilisent les installation sanitaires non améliorées; moins de 25% ont des installation sanitaires améliorées.

L'insuffisance d'installations (installations surpeuplées), les installations sanitaires qui ne sont pas propres et les installations sanitaires difficiles d'accès pour les personnes handicapées sont les principaux problèmes qui limitent l'accès aux installations sanitaires améliorées.

Parmi les problèmes d'assainissement, il est observé la présence des matières fécales, des eaux stagnantes et des déchets solides domestiques.

Moba-port/Q. Katele: Les observations faites au niveau du quartier Regeza sont similaires à celles de Katele avec des différences non significatives.

Village Kapakwe: 2/4 puits à pompe sont fonctionnels mais demeurent insuffisants aux besoins réels du village qui compte 8364 personnes. 75% de la population ont accès à l'eau de surface, 25% à l'eau de la source non améliorée, 75% ont accès à l'eau de la source améliorée et 25% de la population n'ont pas disposé de quantité suffisante d'eau pour boire. 75% de la population ont moins de 45 minutes pour atteindre à pied la source d'eau principale. Les principaux problèmes qui limitent l'accès à l'eau dans le village de Kapakwe sont notamment, les points d'eau sont difficiles d'accès surtout aux personnes handicapées, certains points d'eau sont non-fonctionnels, beaucoup de personnes sont au point d'attente à cause d'insuffisance des points d'eau.

Dans cette localité, 25% de la population dispose de système de lavage des mains, 25% dispose de savon pour se laver les mains et le font effectivement. Moins de 25% de la population ne disposent pas d'installation sanitaires (pratiquent la défécation à l'air libre), plus de 75% disposent seulement d'installation sanitaires non-améliorées et moins de 25% disposent d'installations sanitaires améliorées. Moins de 50% de ménages partage leurs latrines avec 4 autres ménages.

Les principaux problèmes qui limitent l'accès aux installations sanitaires sont : les latrines non hygiéniques, latrines non séparées entre hommes et femmes et les toilettes d'accès difficile aux personnes handicapées.

Les problèmes d'assainissement observés sont la présence des matières fécales, les eaux stagnantes et les déchets solides domestiques.

Le village Mulunguzi : 2/7 puits sont fonctionnels et 25 à 49% se servent de l'eau de la surface. Moins de 25% utilisent l'eau de la source non améliorée, 25 à 49% consomment l'eau de la source améliorée et 50% n'ont pas disposé de quantité suffisante d'eau à boire. Moins de 25% de la population ont moins de 45 minutes pour atteindre à pied la source d'eau principale.

Les principaux problèmes qui limitent l'accès à l'eau dans le village de Mulunguzi sont le nombre insuffisant des points d'eau et le goût (salé).

En termes d'hygiène, 25% de la population ont des dispositifs de lave-mains, 25% disposent de savon pour se laver les mains et le pratiquent et moins de 25% se lavent plusieurs fois les mains pendant la journée.

Par ailleurs, 25 à 49% de la population disposent d'installation sanitaires, 51 à 75% disposent seulement d'installation sanitaires non-améliorées et 25% disposent d'installations sanitaires améliorées. 51 à 75% de ménages partagent leurs latrines avec 4 autres ménages. Les principaux problèmes qui limitent l'accès aux installations sanitaires à Mulunguzi sont les toilettes surpeuplées, les toilettes non hygiéniques et les installations sanitaires non-séparées entre hommes et femmes.

Les principaux problèmes d'assainissement observés sont la présence des matières fécales, les eaux stagnantes et les déchets solides domestiques.

Le village Kansenge : la situation est similaire à celle de Mulunguzi

Recommandations: i) installer les points de chloration d'eau dans les villages inondés, ii) construire/ réhabiliter les points d'eau dans les villages touchés, iii) Sensibilisation sur les règles d'hygiène et assainir les villages touchés.

a) NUTRITION

PAM en partenariat avec APEDE prend en charge les enfants de 6 à 59 mois ; Femmes Enceintes et Allaitantes (FEFA) pour les aspects de Malnutrition Aigüe Modérée et prévention de la malnutrition des enfants de 6 à 23 mois et FEFA bien portantes et ainsi que l'appui nutritionnel aux care takers. Les résultats de dépistage et la prise en charge des enfants et FEFA sont consignés dans le tableau cidessous :

<u>Tableau IV</u> : <u>Prise en charge des cas de MAM et MAS dans les Zones de Santé de Moba et Kansimba</u>

Zones de	Villages		Caté	gories de M	lalnutri		Période		
Santé		M	4M	MAS	MAS MAG		MAG		
		Cas	PEC	Cas	PEC	Cas	PEC	Gap	
Moba	Q. Regeza	502	301	6	0	508	301	207	janvier à mars
	Q.Katele	1096	871	24(1 décès)	0	1120	871	249	Janvier à mars
	Kapakwe	319	67	12	0	331	67	264	avril
Kansimba	Munguzi	255	135	9	0	264	135	129	avril
	Kasenge	0	0	1	0	1	0	1	Mars (CS non pris en charge par APEDE)
	Mwanza	549	135	20 (3 décès)	0	569	135	434	Janvier à mars

	Kabwela	136	136	19	0	155	136	19	janvier à avril
TOTAL		2857	1646	91(4	0	2948	1646	1303	
				décès)					

Source : APEDE et AS de Moba et Kansimba

Il ressort du tableau II que 1646 de 2857 personnes souffrant de Malnutrition Aiguë Modérée sont prises en charge, soit 57,6 %. Cependant, aucun partenaire de nutrition ne s'est positionné pour prendre en charge les 91 enfants de 6 à 59 mois qui souffrent de Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) dont 4 décès ont été enregistrés dans la communauté, selon les RECOs. Les Aires de Santé les plus affectées sont notamment, Moba-port qui comprend les deux quartiers Regeza et Katele avec 30 cas au total et Mwanza qui a enregistré 20 cas de janvier à mars 2021. Les Infirmiers Titulaires plaident pour le ravitaillement de leurs structures sanitaires en intrants nutritionnels pour sauver des vies à ces enfants qui sont à haut risque (entre la vie et la mort).

La malnutrition dans cette zone s'expliquerait par l'instabilité des parents à la suite des violences communautaires et conflits qui l'avaient embrasée depuis plus de 4 ans. De plus, les us et coutumes font de sorte que les bonnes parts des repas quotidiens sont destinées aux parents et les enfants se contenteraient que des miettes dans une zone considérée comme grenier de la province de Tanganyika. Il est un besoin urgent de focaliser sur la sensibilisation et l'éducation nutritionnelle de parents à travers un projet pluriannuel pour le changement de mentalité, de l'habitude alimentaire et de comportement à l'égard des enfants.

Dans l'ensemble, la situation de nutrition constitue une urgence pour combler le gap et la prise en charge effective des cas de Malnutrition Aiguë Sévère (MAS) dans les zones de santé du territoire de Moba.

Recommandations: i) Continuer les activités de prise en charge des cas MAM mais aussi prendre en charge les cas de MAS déjà identifiés dans les AS, ii) Elargir les activités de Nutrition Sensible et ANJE-U dans toute les Aires de santé à problème, iii) initier un projet pluriannuel de sensibilisation et éducation nutritionnelle aux parents (PRONANUT et partenaires), iv) Mener une enquête nutritionnelle proprement dite et sensibiliser-vulgariser le planning familial (Cluster Nutrition/Santé)

b) LOGISTIQUE

La localité facilement accessible par route en partant de Kirungu est Moba-port qui renferme deux quartiers cependant, les localités de Kapakwe, Mulunguzi et Kasenge sont principalement accessibles par la voie lacustre. On peut aussi les atteindre par route mais le moment favorable est la saison sèche, en utilisant seulement la moto.

Recommandation: i) Utiliser les pirogues motorisées certifiées par UNDSS (pour les agences) et transférer le risque.

c) PROTECTION

Les principales préoccupations du secteur de protection se résument comme suit :

- Violences accompagnées des coups et blessures, agressions entres les hommes, violences conjugales faites par les hommes à l'égard des femmes (surtout dans le quartier Regeza à Moba-port);
- Fréquence élevée des viols sur mineurs suivi de grossesses précoces et enfin les mariages précoces non seulement à cause de la pauvreté des parents mais aussi selon les us et

- coutumes les jeunes filles sont peu suivies par les parents par manque d'intérêt et de responsabilité (système matriarcat, les papas ont peu d'intérêt dans les filles) ;
- 11 ENA ont été enregistrés par l'ONG ADURP en partenariat avec AVSI à Moba-port et 6 autres sont identifiés à Kirungu, cité de Moba ;
- La cohabitation pacifique est moyenne à cause des tensions résultant des pressions démographique dans les ménages qui ont accueilli les sinistrés d'inondations (augmentation de la charge familiale);
- On note des problèmes entre les agriculteurs et éleveurs à la suite de la divagation des bêtes, surtout les porcs à Moba-port mais aussi à Kasenge et Kapakwe.
- Tension entre les sinistrés locataires et les bailleurs des maisons à cause de l'incapacité financière des premiers à honorer leur engagement ;
- Arrestations arbitraires par l'Agence Nationale de Renseignements dans le village de Kapakwe et Mulunguzi;

Recommandations: i) Organiser des séances de sensibilisation sur les thèmes de VBG, les droits humains, etc. ii) Renforcement des capacités des autorités locales dans le domaine de droit et devoir du citoyen, iii) Création ou redynamisation des structures de protection dans certaines localités comme Kapakwe, v) mettre en place un mécanisme adéquat en termes de moyens matériels et financiers d'accompagnement juridique et judiciaire des SVS, vi) Poursuivre les chambres foraines à Moba.

d) SANTE

Les problèmes principaux de santé dans les villages enquêtés se résument en ce qui suit :

- La majorité de la population (85% au Q. Regeza/Moba-port) se soigne dans les structures sanitaires des villages visités tandis que le reste fréquente les tradipraticiens ou l'automédication;
- 80 % de femmes accouchent dans les structures sanitaires mais les 20 % autres qui restent le font dans la communauté avec tous les risques (cas du Q. Regeza);
- Les médicaments fournis par MDM-B sont disponibles au Centre de Santé de Regeza tandis que le centre de santé de Kapakwe et Kasenge souffrent de manque des médicaments essentiels, le manque des moyens financiers de la population, les difficultés d'accès physique et les grandes distances par rapport à certains villages constituent les difficultés qui limitent l'accès aux soins de santé pour plus de 25 à 49 % de la population ;
- 95% de population de Regeza utilisent les moustiquaires imprégnés d'insecticide, en revanche au village Kapakwe, 75% de population dorment sous les moustiquaires. A Mulunguzi et Kasenge la proportion est respectivement de 25 à 49% et moins de 25%.
- La diarrhée simple, le paludisme simple et compliqué, les IRA et quelques cas d'Infections Sexuellement Transmissibles sont les maladies les plus fréquentes enregistrés dans la majorité de CS des localités évaluées. A Kapakwe 27 cas de diarrhée ont été enregistrés de janvier à avril ainsi que 123 cas suspects de paludisme;
- La consultation était faible au CS de Kapakwe mais connaît une légère augmentation actuellement ;
- Le taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans est de 36% à Mulunguzi et 9% à Kasenge;
- Les cas suspects enregistrés au CS de Mulunguzi sont de 140 cas de paludisme, 67 cas d'IRA et 17 cas de diarrhée aiguë alors qu'ils sont de 7 et 0 au CS Kasenge.

- On enregistre beaucoup de cas de grossesses précoces chez les mineures, par exemple 16 cas en avril dans le CS de Regeza ;
- Le quartier Katele voisin à Regeza est pratiquement dans les mêmes réalités sanitaires.

Recommandations: i) redynamiser la sensibilisation aux CPN, l'utilisation des services et accouchement à la maternité, ii) renforcer la supervision dans les aires de santé (Cluster Santé et les ZS de Moba).

e) SECURITE ALIMENTAIRE

La principale activité de subsistance pour les ménages de la zone évaluée est pêche artisanale. Elle est suivie de l'agriculture, de l'élevage et une minorité de la population fait la chasse. Environ la moitié de ménages de la zone ont accès à la terre pour les activités agricoles. Moins de 50 % de la population est agricole et le principal défi à l'agriculture est le manque des semences de qualité et les outils aratoires. Mais aussi il faut citer le ravage de cultures par les bêtes sauvages et les maladies de plantes telles les maladies cryptogamiques qui font pourrir les racines de manioc dans le sol. Notons aussi les aléas climatiques qui font que pendant certaines saisons on peut avoir des pluies en excès ou en déficit qui influent souvent négativement sur la production agricole. Avec les inondation, 25% de cultures ont été endommagés et de ce fait, on constate déjà moins de disponibilité des produits agricoles sur les marchés de la zone et cela a provoqué la fluctuation des prix sur les marchés dans les 7 derniers jours. Le service M-pesa est fonctionnel à Moba mais absent dans les autres villages situés au bord du lac. La majorité de la population n'a pas de stock disponible pour 4 jours de suite. Leur principale source de nourriture est la pêche, le petit commerce de divers produits et la fabrication de braise. Les ménages ont généralement 1 repas par jour et comme stratégie actuellement ils font plus de pêche, avec déménagement vers les camps de pêche étant donné que les options sont limitées.

On note que Food For Hungry (FH) a installé des unités de transformation des produits agricoles dans les villages de Mwanga, Kilunga, Kalolo et Kasenga qui sont des foyers de production mais les riverains du lac Tanganyika ont plus d'intérêts dans la pêche que dans l'agriculture.

Les besoins du secteur agricole dans la zone se résument en : Distribution de vivres et relance agricole (outils aratoires et semences, encadrement en techniques agricoles).

Recommandations: Distributions des vivres et relance agricole dans les Aires de Santé sinistrés.

B. <u>Présences et réponses humanitaires</u>

Tableau V : Activités humanitaires dans les territoires de Moba

Secteurs	Organisations	Intitulé du projet	ZS/axes	Dates	
				Début	Fin
PROTECTION	AIDES,	« Promotion de la coexistence pacifique et réponses aux SGBV au Tanganyika et Haut Katanga » - COD01/2021/0000000856/000.	Territoire De Moba	01/01/2021	30/06/2021
	INTERSOS	« Monitoring de protection et amélioration de la protection à base communautaire des personnes déplacées internes et des populations hôtes dans les provinces du Tanganyika et Haut Katanga ».	Territoire De Moba	01/01/2021	30/06/2021

	AVSI	Assistance aux ENA et ES dans la Protection Enfance.	Territoire de Moba		
	Debout Filles	Sensibilisation des filles mères au sujet de mariages précoces	Territoire de Moba		
	LIDEAS	Sensibilisation sur les aspects de VBG	Territoire de Moba		
SECAL	FH	Projet de relance agricole	Territoire de Moba		
	8 ^e CEPAC	Projet e relance agricole (phase d'installation)	Territoire de Moba		
SANTE	IMC	Surveillance des cas de PFA	Territoire de Moba		
	CR-RDC	Projet COVID-19	Territoire de Moba		
LOGISTIQUE	AIRD	Faciliter l'accès dans les milieux de retour	Territoire de Moba		
NUTRITION	APEDE	Réhabilitation nutritionnelle aux : Enfant de 6-59 mois et FEFA « MAM », Prévention de la malnutrition des enfants de 6 à 23 mois bien portants, FEFA bien portantes et soutien nutritionnel aux care takers dans 7 zones de santé (Province du Haut Katanga et Tanganyika).	Territoire de Moba	01/01/2021	30 juin 2021
WASH	FH/Tearfund	Lutte contre le choléra par la construction d'ouvrages d'approvisionnement en eau potable (forages)	Territoire de Moba et Kalemie		
	CR-RDC	Fourniture d'eau potable aux populations retournées du territoire de Moba			
	ADS	Suivi des Comités de Gestion des Points d'Eau (COGEPE)-fin projet			

VI. Recommandations générales

- 1. Distribution de bâches et AME (plus les supports de couchage) pour les plus vulnérables (ABRIS/AME.
- 2. Construction/réhabilitation des salles de classe d'urgence, ii) dotation de fournitures scolaires aux élèves (Cluster Education).
- 3. Installer des points de chloration d'eau dans les villages inondés, ii) construire/réhabiliter les points d'eau dans les villages touchés, iii) Sensibilisation sur les règles d'hygiène et assainir les villages touchés (Cluster WASH).
- 4. Continuer les activités de prise en charge des cas MAM mais aussi prendre en charge les cas de MAS déjà identifiés dans les AS, ii) Elargir les activités de Nutrition Sensible et ANJE-U dans toute les Aires de santé à problème, iii) initier un projet pluriannuel de sensibilisation et éducation nutritionnelle aux parents (PRONANUT et partenaires), iv) Mener une enquête nutritionnelle proprement dite et sensibiliser-vulgariser le planning familial (Cluster Nutrition/Santé).
- 5. Utiliser les pirogues motorisées certifiées par UNDSS (pour les agences) et transférer le risque (Cluster Logistique).

- 6. Organiser des séances de sensibilisation sur les thèmes de VBG, les droits humains, etc. ii) Renforcement des capacités des autorités locales dans le domaine de droit et devoir du citoyen, iii)) Création ou redynamisation des structures de protection dans certaines localités comme Kapakwe, v) mettre en place un mécanisme adéquat en termes de moyens matériels et financiers d'accompagnement juridique et judiciaire des SVS, vi) Poursuivre les chambres foraines à Moba. (Cluster Protection).
- 7. Redynamiser la sensibilisation au CPN, l'utilisation des services et accouchement à la maternité, ii) renforcer la supervision dans les aires de santé (Cluster Santé et les ZS de Moba).
- 8. Distributions des vivres et relance agricole dans les Aires de Santé sinistrés (SECAL).